

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 107 À bien grant peine ay je sceu me retraire](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 107 À bien grant peine ay je sceu me retraire

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséÀ bien grant peine ay je sceu me retraire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 107

FoliotationE7r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



L'amour des cueurs qu'on estimoit passee
 Lertes si est quant loeure est recommencee
 Le sens des gens se congnoist au conduite

En toutes choses

À bien grant peine ay ie sceu me retraite
 De celle aymer a qui Vouloys complaire

Et obeir plus qua femme du monde

Car ie pensoye quelle fut sans seconde

Seulle en Vertus des dames le yemplaire

Quant iay cõgneu son tãt muable affaire

Et que damps plusieurs Vouloit attraire

Jay tout quitte par raison ou me fonde

À bien grant peine

Je layme tant que ieusse voulu faire

Tout son plaisir ay dant que sans meffaire

Elle maymoit de Vraye amour profonde

Mais puis quainsi au changer elle abonde

Plus ne me chault & si ne may puis taire

À bien grant peine

Sans autre aymer force est que soye rien

Et loing de toy ie nay plaisir en rien

Car sans mentir tu es la creature

Qui ma cause le travail que tendute

Pour te servir certes tu le scais bien

Il nest Vivant sil ne cõgnoissoit comblẽ